

[Anecdote]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **76 (1949)**

Heft 8

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-226951>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

le plus bref délai, car le printemps allait venir et il fallait à tout prix une femme, là, pour abattre la besogne.

» Il fit son tour d'horizon et finit par fixer son choix sur la Rosine au grand Louis, une fille qu'il avait fréquentée dans le temps et qui, malgré les fêtes de jeunesse, kermesses et abbayes, n'avait pas réussi à se trouver un amoureux pour de bon. Au sujet de son maintien et de sa tournure, elle n'était pas mal, seulement, avec le temps, elle avait pris de l'ampleur.

» Louis, qui approchait de la cinquantaine, pensait bien que la Rosine, de dix ans plus jeune que lui, ne le refuserait pas, d'autant plus que la vie n'était pas toujours facile pour elle entre un frère taciturne et une belle-sœur autoritaire.

» Il fit sa demande et la Rosine accepta. Peu de temps après, on vit leurs noms affichés au pilier public, ce qui fit jaser tout le monde pendant une dizaine de jours, après quoi on passa à d'autres distractions.

» Et le jour du mariage arriva. Je me vois encore, entrant seul dans l'église, tandis que le marguillier se tenait à son banc. Les époux prirent place au pied de la chaire et, comme suite, il n'y avait que le frère et la belle-sœur de Rosine. Tout ce monde était en habits du dimanche, ni plus, ni moins.

» Pendant la lecture de la liturgie, je cherchais du regard les époux. Mais ceux-ci s'obstinaient à maintenir leurs yeux baissés. Ils avaient tout l'air de se demander si le ministre en avait encore pour longtemps. Quand le moment vint de répondre « oui », ils ne changèrent d'attitude ni l'un ni l'autre. Je remis la Bible à l'époux qui la reçut sans un sourire ni un merci et la plaça sous son bras.

» La cérémonie tirait sur sa fin. Après l'amen et la bénédiction, je vis mon lourdaud de François rafistoler son parapluie et faire quelques pas dans le couloir, tandis qu'il laissait son épouse sur le banc,

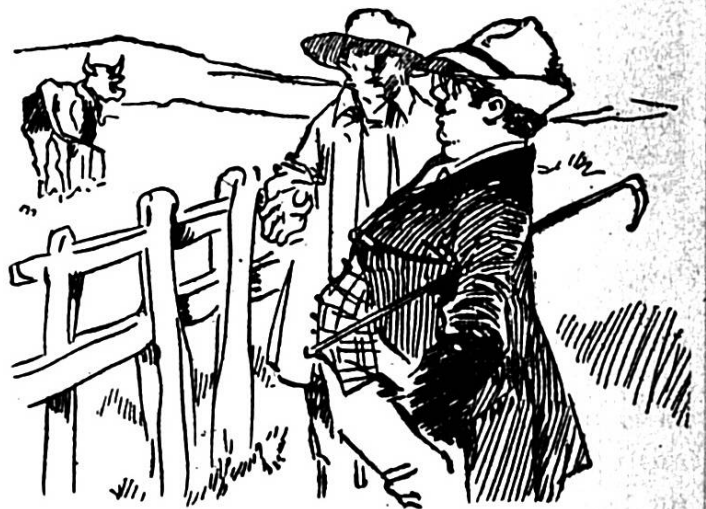
en train de chercher son riflard qui avait glissé sur le sol.

» Alors mon gaillard, se retournant tout d'une pièce, s'adressa à sa massive compagne pour lui dire, d'une voix sèche, cet amoureux appel :

» — Allons, viens-tu ?

» Elle se leva et le suivit. Arrivés sur le seuil, ils ouvrirent les parapluies et se dirigèrent vers leur demeure en cheminant côte-à-côte. »

Jean des Sapins.



— Une toute belle bête !

— Ouai ! Et pour ce qui est de ruminer une vengeance, elle en remonterait à n'importe quel politicien !

C'est « Ici » qu'on choisit
A sa pointure
Le soulier « Tout-confort »
Qui dure !



22, Rue du Pont Lausanne

A. INAEBNIT.